

THOMAS C. DURAND



MONT DE DIEUX !

COMÉDIE 'CULTE'
THOMAS C. DURAND

© Thomas C. Durand 2005
N° ISBN 978-2-9533944-0-5

Histoire :

Tout fout le camp sur le Mont Olympe. Zeus est fatigué d'être roi des dieux. Il aimerait prendre un peu de recul... vendre l'univers ?

Justement, deux monothéistes (un ange et un démon) viennent pour acheter l'entreprise familiale.

Seulement voilà, Héra a invité la famille pour l'anniversaire de Zeus et elle ne veut pas entendre parler de vente.

Il y a de l'orage dans l'air.

Durée de la pièce : 2 heures.

Les personnages :

- Zeus
- Héra
- Athéna
- Hadès
- Barachiel, un ange
- Asmodée, un démon
- Rhéa
- Aphrodite
- Hermès

TABLEAU 1

LA FAMILLE.

PROLOGUE

VOVVC ¹— (avec de l'écho) **Olympe...** Un nom que vous connaissez. Un nom qui résonne dans nos mémoires avec la force des grands mythes. *Olympe*. Un lieu légendaire et merveilleux où l'homme plaça les êtres les plus fabuleux et les plus respectés de la culture occidentale. Plus qu'une montagne, plus qu'un symbole, *Olympe*... Le Mont des Dieux.

Le rideau s'ouvre, la lumière se fait sur la grande salle du palais des Dieux au sommet du mont Olympe. C'est pas vraiment glorieux : une banquette un peu miteuse, éventuellement un trône pas tout à fait royal, une grande vasque et un Zeus un peu prostré.

¹ VOVVC = Voix Off Vachement Virile et Convaincante

SCÈNE I

ZEUS - HÉRA - ATHÉNA - HERMÈS

Zeus — Non, mais qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Tout fout le camp, c'est tout. C'est pas compliqué. Y a plus de respect, y a plus de jeunesse, y a plus rien. Rien. Les Titans, les Géants, fini tout ça. Fini... Roi des Dieux. Je suis le Dieu du Ciel, et je ne comprends même plus la météo de Patrice Drevet avec ses histoires d'anticyclones, d'isobares et d'effet de serre. Non, non... C'est pas beau de vieillir. Et puis j'ai plus envie de rien. De toute façon les gens n'y croient plus. Je ferais mieux de vendre, tiens ! D'ailleurs... J'ai contacté la concurrence. Hadès m'en a parlé. Il m'a dit qu'il fallait se moderniser et tout. Le Consortium Universel, ça s'appelle. Moi j'veux bien. Ils sont prêts à tout racheter. Ils n'ont même pas envie de marchander. Ils vont envoyer quelqu'un pour discuter du contrat de cession. Depuis le temps que je veux des vacances. De toute façon, les gosses ne veulent pas reprendre l'entreprise, alors... (*pensif, il est pris d'un doute visible*)... J'ai p'tête fait une connerie.

Héra — Tu disais, Zouzou ?

Zeus — (*blasé*) Non, rien.

Héra — Tu as l'air fatigué. Et bien moi je viens de faire les carreaux de la chambre et de laver les rideaux. J'ai passé la serpillière. Ah ! Je n'ai pas étendu le linge ! Quelle heure est-il ?

Hermès apparaît en fond de scène.

Hermès — Huit heures quarante six.

Il disparaît.

Héra — Déjà ?!

Zeus — Qu'est-ce qu'il y a ? Tu es pressée ?

Héra — J'ai encore ma coloration à faire... J'ai du repassage, et puis je ne me suis pas épilée depuis la guerre de Troie, alors... Holà là, j'ai complètement oublié de sortir le gigot du congélateur ! Quelle heure est-il ?

Hermès apparaît en fond de scène.

Hermès — Huit heures quarante sept.

Héra — Je ne serai jamais prête !

Bruit d'appareil photo : les comédiens se figent.

VOVVC — Fille de Cronos et Rhéa, épouse de Zeus, mère d'Arès et Héphestos. Reine des Dieux et de la paix des ménages : Héra, aussi appelée Junon.

Re-bruit d'appareil photo, retour à l'action.

Zeus — Prête pour quoi ?

Héra — Comment ça, prête pour quoi ?

Zeus — Tu dis que tu ne seras jamais prête : prête pour quoi ?

Héra — Je n'ai pas besoin d'un pourquoi pour savoir que je ne serai pas prête. C'est toujours pareil : dès que quelque chose arrive, je suis au milieu d'une lessive ou en train de faire les cuivres, la vaisselle, la poussière, la cuisine...

Zeus — Si tu t'arrêtais un peu de temps en temps, tu arriverais sûrement à être prête !

Petit silence.

Héra — Prête pour quoi ?

Zeus ouvre la bouche puis la referme sans rien dire; Héra sort.

Zeus — (*jette un œil en coulisse où Héra a disparu. Regard au public*)
Sans commentaire.

VOVVC — Fils de Cronos et Rhéa, époux de Héra, père d'Apollon, Artémis, Dionysos, Athéna, Arès, Héphestos, Hermès, Perséphone, Hercule, Minos, et tout... Roi des Dieux et Dieu du ciel : Zouzou, hem... Zeus ! Egalement connu sous le nom de Jupiter.

Entrée d'Athéna, très bondissante et ado boutonneuse.

Athéna — Papa ! Papa ! Dis, Papa !

Zeus — Oui, Athéna ?

Athéna — J'ai reçu un Papyrus. C'est Horus qui m'invite à un bal costumé demain soir.

Zeus — Horus ?

Athéna — C'est un copain. Il est super chouette !

Zeus — Horus... Cette espèce de faucon... maghrébin !

Athéna — Et alors ? Ca pose un problème ?

Zeus — (*faux derche*) Ta mère ne voudra jamais.

Athéna — Belle-mère !

Zeus — Oui... Mais elle n'a pas toujours tort tu sais.

Athéna — Alors ça, c'est pas juste alors !

Zeus — C'est ça, d'accord. Mais dis-moi, pourquoi n'irais-tu pas plutôt passer la soirée avec les Muses ? Hein ? Les Muses ?

Athéna — Je n'ai pas avec les Muses les mêmes relations que toi, *papa* ! Et j'irai au bal d'Horus !

Zeus — Attention ma fille. Il est inconvenant d'user de ce ton envers le Roi des Dieux, hein !

Athéna — Oh papa ! Là, franchement ta vieille lubie de roi des dieux... Ca fout la honte.

Zeus — BaheuM'enf...

Athéna — De toute façon, c'est pas loin. On fait ça sur le Nil et ça finira tôt.

Zeus — Je ne veux pas le savoir. Le problème ce n'est ni l'heure ni l'endroit ni le Nil. Le problème c'est que je te l'ai interdit. Tu n'iras pas. J'ai dit !

Athéna — Rabat-joie !

Son : Appareil Photo

VOVVC — Fille de Zeus, protectrice d'Ulysse et de l'huile d'olive. Copine secrète d'Horus. Déesse de la sagesse et aussi un peu de la guerre : Athéna, aussi appelée Minerve.

Son : Appareil photo. Retour à l'action

Zeus — Hermès !!

Entrée d'Hermès au pied léger et ailé, très véloce, la démarche très aérienne.

Hermès — Oui, voilà ! C'est pourquoi ?

Zeus — Un message en réponse à une invitation. (*Hermès prend note*) « Cher Horus. Il me sera-t-impossible de me rendre à la petite sauterie que...

Hermès tique, relève la tête, Zeus le dévisage.

Zeus — Quoi ?

Hermès — Heu... On ne dit pas : il me sera-t-impossible. On dit il me sera impossible (*Il appuie évidemment sur l'articulation*)

Zeus — Non mais c'est fini oui ! C'est qui le roi des Dieux ! ?

Athéna+Hermès— (*En cœur, sans entrain*) C'est papa.

Zeus — Cher Horus, il me sera-**T**-impossible (*Hermès écrit, mais la mort dans l'âme*) de me rendre à la petite sauterie que vous organisez et je m'en tiens désolée. Recevez mes salutations distinguées. PS : Ne cherchez plus jamais à me revoir. Signé Athéna. Voilà, c'est tout.

Hermès disparaît dans un bruit de bolide.

Athéna — T'as pas le droit le faire ça !

Zeus — Au contraire, jeune fille.

Athéna — Tu peux pas m'empêcher d'avoir mes propres amis.

Zeus — Mais si. Une déesse vierge, ça se surveille. Surtout que chez nous, ça court pas les rues.

Athéna — A qui la faute ?

- Zeus** — Il n'est pas question que tu t'en prennes à moi, Athéna. Je veille sur toi. C'est définitif.
- Athéna** — Si j'ai envie de donner mon corps à Horus, tu crois vraiment que tu auras assez de cyclopes ou d'hécatonchires pour m'en empêcher ?
- Zeus** — Sans doute pas. Je le sais aussi bien que toi. Le principal étant que cet Horus ne courra certainement pas le risque, lui.
- Athéna** — Alors ça ça *minerve* tu vois ! Tout ça parce que t'es raciste !
- Zeus** — Attention jeune fille !
- Athéna** — Oh ça va hein ! Arrête ton char !
- Tête de Zeus.*
- Zeus** — Je suis médusé ! Il n'y a plus de respect ! Jamais je n'aurais parlé comme ça à mon père.
- Athéna** — Ouais, heu... Tu l'as tué quand même.
- Zeus** — Oui... Mais avec respect ! Jamais je n'ai été insolent. Tu demanderas à ta grand-mère !
- Athéna** — Pff moi d'abord si c'est comme ça... moi je vais fuguer, je te préviens !
- Zeus** — Athéna ! S'il te plait. J'ai déjà assez de soucis avec tes frères et sœurs. Apollon, en maison de correction pour usage de produits illicites. Artémis, qui a encore tué un chasseur la semaine dernière. Dionysos, qui est dans le coma éthylique depuis trois ans. Arès, qui organise des combats truqués un peu partout. Héphaïstos, en pleine dépression parce qu'il se trouve moche...
- Athéna** — Ouis bah c'est vrai d'abord !
- Zeus** — (*hausse le ton*) Tout ça pour dire que je n'ai pas besoin de tes caprices !
- Athéna** — Tout de suite t'en fais un fromage aussi...

Ils se dévisagent.

Athéna — Vieux raciste !

Athéna sort d'un pas martial (puisqu'Arès n'est pas là). Dès qu'elle disparaît Zeus, qui était raide comme la justice, s'effondre sur son trône et se morfond.

Zeus — Tout fout le camp. C'est sûr. La famille comme le reste. Moi je ne sais plus quoi faire. Chez nous, c'est comme ça : on ne lâche pas le pouvoir. Il faut tuer son père pour lui succéder. Moi, pour être franc, j'ai rien contre *a priori*. J'ai toujours été un défenseur des traditions, mais si je dois attendre qu'un des mes fils se résolve au parricide, j'en ai pour les siècles des siècles. Non, décidément je crois que la vente s'impose; il est temps que j'aille m'installer sur la côte d'azur. J'en peux plus moi des neiges éternelles.

Entrée d'Héra, un panier de linge sous le bras.

Héra — A qui tu parles Zouzou ?

Zeus — Hum ? Personne... Je réfléchis.

Héra — (*sans méchanceté*) Tu réfléchis ? Et si tu allais plutôt arroser le potager ?

Zeus s'en va sans mot dire. Héra le regarde s'éloigner puis s'approche des coulisses pour appeler Athéna avant de poser son panier pour trier son linge.

SCÈNE 2

HÉRA - ATHÉNA

Héra — Athéna.

Voix d'Athéna— Ouais ?

Héra — Athéna, viens par là s'il te plaît.

Athéna arrive, boudeuse et va s'asseoir sur le trône.

Héra — Qu'est-ce que tu as encore ! Tu t'es disputée avec ton père, c'est ça ?

Athéna — Pff... C'est toujours pareil. Il refuse que je devienne une femme ! Il veut pas que je m'émancipe. Mais c'est juste parce qu'il a peur de vieillir.

Héra — Hunhun.

Athéna — Dis, Héra, qu'est-ce que tu dirais si je te disais que j'ai reçu l'invitation d'un fils de très bonne famille à venir à un bal qu'il organise ?

Héra — J'espère qu'il est immortel.

Athéna — C'est un Dieu !

Héra — Bien.

Athéna — Tu serais d'accord ?

Héra — Il a un nom ?

Athéna — Horus.

Héra — ... Horus. Horus, l'Egyptien ?

Athéna — Tu en connais un autre ?

Héra — Ma foi... (*Héra se plonge de plus belle dans son linge*)

Athéna — Alors, tu me dirais oui ? Hein que tu me dirais oui. Oui, oui !

Héra — Mais voyons Athéna : ton père ne voudra jamais !

- Athéna** — Mais lui il m'a dit que c'est toi qui ne voudrais jamais.
- Héra** — (*imperturbable et clinique*) Il t'a dit cela uniquement parce qu'il savait que je sais qu'il ne voudrait jamais, que par conséquent, n'étant que ta belle-mère, je ne peux donner mon accord sans le sien, et sachant qu'il ne le donnera jamais, je ne peux que refuser. Voilà tout. L'affaire est close.
- Athéna** — Mais...
- Héra** — Athéna, il faut que l'on parle de la petite fête surprise.
- Athéna** — La fête surprise ?
- Héra** — Eh bien oui : pour son anniversaire.
- Athéna** — Tu veux faire une fête *surprise* pour son anniversaire ?
- Héra** — Voilà.
- Athéna** — Comme à tous ses anniversaires ?
- Héra** — Exactement.
- Athéna** — Tu te rappelles la dernière qu'on ait faite ?
- Héra** — Eh bien oui, c'était...
- Athéna** — Je veux dire la dernière qui ait été réussie.
- Héra** — Ah... heu...
- Athéna** — C'est bien simple, ça doit faire deux siècles. A chaque fois que tu prépares une surprise, il est au courant. Ne me demande pas comment il l'est. C'est un fait : il est au courant. La dernière fois il s'est changé en gypaète barbu et a disparu pendant deux semaines.
- Héra** — Oui, c'est vrai, mais...
- Athéna** — La fois d'avant il est parti faire une corrida en Espagne. Il a massacré deux toreros d'ailleurs.
- Héra** — (*petit sourire*) Il a fait la cuisine en rentrant ce jour là. Il sait que j'adore les rognons.
- Athéna** — Et toi, tu as encore envie de te fatiguer à préparer

une fête à laquelle il ne participera pas.

- Héra** — Cette fois j'ai été très discrète. Et puis c'est différent.
- Athéna** — Ah oui ?
- Héra** — Il n'est pas dans son assiette en ce moment, tu n'as pas remarqué ?
- Athéna** — Que c'est un vieux raciste ?
- Héra** — Athéna ! De temps en temps je l'entends parler tout seul. Il se lamente, il trouve que sa vie n'a pas d'intérêt. Alors c'est un peu triste, parce que c'est vrai.
- Athéna** — Et alors ?
- Héra** — Eh bien si toute la famille est présente autour de lui, qu'on lui montre qu'on l'aime...
- Athéna** — Ouais, euh...
- Héra** — Plus ou moins.
- Athéna** — OK.
- Héra** — Alors il se sentira sûrement mieux. C'est vrai que c'est quand même plus agréable de vivre avec un Dieu heureux, sans ça c'est l'enfer. Alors j'ai invité tout le monde.
- Athéna** — Tout le monde ?
- Héra** — Oui, enfin bon... La plupart m'ont répondu qu'ils ne pourraient pas se libérer.
- Athéna** — Tu m'étonnes !
- Héra** — C'est normal. Les gens de notre famille ont beaucoup de responsabilités.
- Athéna** — Et puis ils en ont un peu plein le dos de faire le déplacement pour l'anniversaire de Papa qui n'est jamais là quand on apporte le gâteau. Et puis c'est pas comme si tout le monde s'aimait. De toute façon, je l'ai toujours

dit, les réunions familiales un jour ça finira en Ragnarök².

Héra — Mais non.

Athéna — En tout cas j'espère qu'Aphrodite ne viendra pas.

Héra — ... Si.

Athéna — Super.

Héra — Il fallait qu'on l'invite. Elle est la tante de ton père. Et la mienne aussi. Alors tu feras un effort !

Athéna — C'est ça. Comme tout le monde. Vu qu'on est en froid, je lui parlerai à mots couverts.

Héra — Je veux que tout se passe bien. Nous passerons une belle soirée en famille pour fêter son anniversaire.

Athéna — Ca va sûrement lui plaire. Tu as vraiment eu une très bonne idée.

Héra — (*sincère*) Merci.

Athéna — (*pas sincère*) Oh, mais je le pense.

Héra — (*sincère*) Je sais.

Athéna — Par contre ce n'est peut-être pas la peine de trop charger sur les bougies.

Héra — Non, bien sûr. Déjà que pour ses trois milles ans il a dû déclencher un orage pour toutes les éteindre. Hem...

² Guerre des Dieux et fin du monde chez les scandinaves.

SCÈNE 3

ZEUS - HÉRA - ATHÉNA

Zeus reparaît, le pas lent et la mine suspicieuse. Il est dans le dos d'Athéna qui ne le voit pas. Héra, les yeux exorbités toussé : c'est un message.

Athéna — C'est vrai... Et d'ailleurs l'orage en a rallumé plusieurs...

Héra — (*Toussote*) Ahem... Hruhum. L'orage ! Eh oui, je me souviens. Sacré Noé, hein !

Athéna a compris. Elle se retourne et fait instantanément la tronche à son père. Boudeuse, elle s'en va.

Zeus — (*très prudent*) Dis moi, ma chérie, tu m'as bien demandé d'aller arroser le potager ?

Héra — Oui, Zouzou.

Zeus — Et j'y suis allé ?

Héra — Oui.

Zeus — Pourtant... Nous n'avons pas de potager.

Héra — ... Tiens ? Oui, c'est vrai.

Zeus — Oui, c'est ça. (*au public*) Je vieillis quoi, c'est bien ce que je dis.

A côté de lui Héra continue à s'occuper de son linge

Zeus — Je vieillis et elle, elle ne se rend compte de rien. (*air de conspirateur*) Elle est plus vieille que moi, tu le savais ça ? Oh ! pardon, je vous tutoie... Ca te dérange pas ? Elle est plus vieille que moi, parfaitement. Alors forcément, si elle voyait que je vieillis, elle serait forcée d'en tirer certaines conclusions la concernant, voilà pourquoi elle ne voit rien.

Héra — Enfin, comme ça tu as pris un peu l'air, ça t'a fait du bien.

- Zeus** — J'ai pu continuer à réfléchir.
- Héra** — Hunhun.
- Zeus** — Je me demande... Tu vois Héra, depuis tout ce temps que je dirige la famille, finalement il nous est arrivé que des problèmes.
- Héra** — Des problèmes ?
- Zeus** — Il a fallu se battre contre les Titans. Après ça a été les Géants. Et puis tous ces rois, ces princes et tout qui font n'importe quoi et qu'il faut punir. C'est plutôt rébarbatif comme boulot. Et je ne parle même pas de l'ingratitude de la famille.
- Héra** — Ca pourrait être pire.
- Zeus** — Sans doute, sans doute. Mais enfin, bon, je me pose des questions. Je me demande à quoi ça sert de s'accrocher. Finalement, est-ce que c'est si important que ça d'être Roi des Dieux ? Je ne sais pas trop.
- Héra** — Qu'est-ce que tu me racontes ?
- Zeus** — Bah oui, finalement ça me donne des tonnes de boulot, le protocole, la paperasserie, les assurances et tout ça... Sans pour autant me rapporter plus à moi qu'aux autres. Je sais pas si j'ai vraiment envie de continuer comme ça.
- Héra** — Pas *vraiment* envie ? Non mais alors on se donne de la peine pour que monsieur ait toujours un foudre d'avance et une toge d'un blanc éclatant, histoire qu'on ne perde pas le peu de prestige qu'il nous reste ; on fait tout ce qu'il faut pour préparer des repas équilibrés parce que la diététique c'est important, parce que manger bio c'est mieux ; on se dit qu'avec ça, les rares fois où il doit faire rouler son tonnerre à bon escient au lieu de laisser traîner son foudre n'importe où, il va assurer, il va se montrer digne de son rang. Tu es le roi des Dieux, Zouzou ! Et au lieu de ça, tu viens me dire que tu n'as plus *vraiment* envie de continuer ! Non mais tu peux me

dire pourquoi je t'ai épousé alors ?

Zeus — Ne t'énerve pas comme ça, Chouquette. C'est juste des réflexions comme ça...

Héra — De toute évidence, la réflexion n'est pas ton fort, Zouzou. Toi, ton rayon c'est la force brute, l'autorité, la prestance, l'énergie. Tu vas me faire le plaisir de te remettre au rameur !

Zeus — J'ai plus envie de tout ça, Héra...

Héra — Et moi ? Tu penses à moi ? Tu ne me demandes pas si ça me plaît d'être la reine des Dieux ? Ca ne t'intéresse pas de savoir si, peut-être, j'ai besoin de ce titre pour supporter mon existence et le nombre incroyable de gosses que tu as été faire à droite et à gauche ! Tu n'as pas réfléchi au fait que je préférerais peut-être qu'on m'appelle la Reine des Dieux plutôt que la grande Cocue !

Zeus — Oh non, là écoute ma chérie, tu ne m'aides pas. Je te parle d'usure, de temps qui passe, de routine. Je te parle de la famille, de l'entreprise, de l'univers. Alors ne me parle pas de ces quelques petites centaines d'incartades qui ne portent pas du tout à conséquence. Tu es loin d'être la seule dans ton cas. La plupart des hommes infidèles, c'est bien connu, épousent des femmes cocues.

Héra — Je suis la reine des Dieux, Zeus. Soyons bien clair : je vais le rester. J'aurais pu épouser Poséidon ou Hadès. Je ne l'ai pas fait. Il n'est pas question que tu abandonnes ! De quoi aurai-je l'air ?

Zeus — Je me doutais un peu que tu le prendrais mal.

Héra — Je le prends comme il faut le prendre et pas autrement. Tu n'es pas obligé de conserver tous les attributs de la royauté. Je peux m'occuper d'une partie de tes charges.

Zeus — Tu n'es pas sérieuse ? Et moi, j'aurai l'air de quoi ? Le patriarche au foyer avec une femme qui porte la culotte.

Non, Choupette, je suis désolé, mais on ne fait pas les choses à moitié.

Héra — Tu comptes tout abandonner, tout laisser tomber, après tout ce que nous avons vécu.

Zeus — Je n'ai pas dit ça. Je suis en train de me poser des questions. Je ne suis plus tout jeune. NOUS ne sommes plus tout jeune, ma chérie. Il est peut-être temps de profiter de notre retraite.

Héra — Hein ? Je ne vois pas de quoi tu parles ! On n'a pas forcément l'âge de ses artères. Je me sens aussi fraîche et désirable qu'il y a trois mille ans.

Zeus — Tu vois, tu dis n'importe quoi.

Héra — Zouzou ! Tu sais ce qui arrive aux dieux qui prennent leur retraite ? On ne les craint plus, on les méprise, on écrit des pièces idiotes sur eux, on les oublie et... Et après plus rien !

Zeus — C'est de ça dont tu as peur : rien ?

Héra — Ne joue pas avec moi ! Ce n'est pas parce que tu traverses une crise passagère qu'il faut tout abandonner. Je demanderai à Asclépios de te prescrire un petit remontant.

Zeus — Ce n'est pas une crise, Héra. Nous sommes vieux maintenant !

Héra — Non !

Zeus — Ma chérie, il faut voir les choses en face.

Héra — L'amour est aveugle !

Zeus — Je sais. Seulement, j'ai toujours eu une trop bonne vue pour ce genre de choses.

Héra — Je refuse d'en parler !

Sonnette. Lentement, Zeus fait un pas vers Héra pour lui demander :

Zeus — Je me pose une question choupette : est-ce qu'on a

bien une sonnette ?

Héra — Ah ça oui. C'est Héphaïstos qui l'a installée le mois dernier.

Zeus — C'était pour être sûr.

Héra — Je vais aller ouvrir. Toi, va te changer.

Zeus — Tu as invité du monde ? On fête quelque chose ?

Héra — (*crispée*) Pas du tout. On peut aussi avoir de la visite sans envoyer d'invitation. Il n'y a rien d'étonnant là dedans. Va te changer !

Il sort. Héra va au dessus de la vasque pour jeter un coup d'œil.

Héra — Ils sont en avance. Hermès, va ouvrir !

SCÈNE 4

HÉRA - RHÉA - HADÈS - ATHÉNA - HERMÈS.

Entrée de Hadès, très élégant, très sombre dans un costume entièrement noir.

Hadès — Petite sœur !

Héra — Bonjour Hadès. Maman n'est pas... ?

Hadès — Elle est sur la terrasse. Elle regarde le paysage. D'après elle, la montagne était plus haute dans le temps, la neige plus blanche, la roche de meilleure qualité, *et cetera*. Mais elle dit que ça lui manque quand même, qu'elle aimerait revenir ici.

Héra — On ne va pas reparler de ça.

Hadès — Non, rassure-toi. Je comprends très bien que tu n'aies pas envie de l'avoir constamment sur le dos. Cet hospice où tu l'as envoyée est parfait. Etouffant, humide... On se croirait chez moi.

VOVVC — Fils de Cronos et Rhéa. Epoux de Perséphone, fille de Déméter. Dieu des enfers, juge des morts : Hadès, aussi appelé Pluton.

Héra — Tu as fait bon voyage ?

Hadès — Oui, oui. Perséphone s'excuse, mais elle a préféré rester au palais. Elle a froid dès qu'elle sort des enfers.

Héra — Oh. La pauvre. Mais dis moi tu as un nouveau char ! J'ai vu ça dans la vasque !

Hadès — (*fausse modestie*) Ah oui... Je... C'est quand même plus classe pour mon standing de rouler en Safrane.

Héra — Et tu n'as pas peur qu'on te la vole ?

Hadès — Et bien... En fait, tu as raison. Où faut-il que je la

parque³ ?

Héra — A ton gré⁴.

Hadès — Je vais la mettre dans les écuries. A coté de ce vieux Pégase.

Il va pour sortir quand arrive Rhéa. Il veut l'aider d'une main tendue mais elle l'ignore.

Rhéa — C'était plus grand dans mes souvenirs. *Deo gratias*. Ça ne dérange personne que je m'asseye ? Ce char est d'un inconfort innommable, *ad litteram*.

Héra — Bonjour maman.

Rhéa — Eh bien. Tu n'as pas l'air heureuse de me voir.

Héra — Mais si.

Rhéa — Mmph ! J'espère que tu simules mieux avec ton mari. *Ab libitum* !

Hadès — Maman, si tu me donnais ton manteau ?

Rhéa — Inutile d'essayer de me faire les poches, je n'ai plus rien. Mes enfants m'ont tout pris. Tout. *Ab origine fidelis*.

VOVVC — Fille d'Ouranos et Gaïa, sœur-épouse de Cronos, mère de Héra, Poséidon, Déméter, Hadès, Hestia et Zeus, Déesse-mère de la Terre en retraite : Rhéa. Aussi appelée Cybèle.

Hadès — Bon. Je vais m'occuper de ma voiture.

Silence entre la mère et la fille.

Rhéa — De mon temps, la reine des Dieux était mieux habillée que ça. *Modus vivendi*.

Héra — Oui, je vais bien maman. Merci de me le demander.

Rhéa — Tu ne m'as rien demandé non plus, je te signale.

³ Rire inextinguible

⁴ Crise de rire incoercible qui restera dans les mémoires.

- Héra** — Comment vas-tu ?
- Rhéa** — Ca ne te regarde pas ! Je ne sais même pas pourquoi je suis venue ici.
- Héra** — (*espoir*) C'est vrai ?
- Rhéa** — Où est Poséidon ?
- Héra** — Il... Il n'a pas pu venir.
- Rhéa** — Tu as encore trouvé le moyen de te disputer avec lui.
- Héra** — Je n'y suis pour rien. Poséidon n'arrive pas à comprendre que tout le monde ne raffole par des fruits de mer matin, midi et soir.
- Rhéa** — Poséidon est le meilleur de mes fils. *fluctuat nec mergitur*. Il aime sa mère lui.
- Héra** — Ca dépend comment on l'écrit. ATHENA ! Viens embrasser Mémé !

Silence tendu entre Héra et Rhéa jusqu'à l'arrivée d'Athéna.

- Athéna** — Salut Mémé.
- Rhéa** — Oooh ! Bonjour ma 'tite fille !! Fais risette ! Oh comme elle est mignonne. Elle marche depuis quand ? Alors ma 'tite fille. Tu es contente de voir ta mémé ?
- Athéna** — Ouais.
- Rhéa** — Tu veux des bonbons ? Je suis sûre que tes parents ne t'en donnent jamais. C'est parce qu'ils ne t'aiment pas comme t'aime ta mémé. Tiens, voilà des bonbons.
- Athéna** — Non merci. Par contre, si t'as un peu de thunes...
- Héra** — Athéna ! Va ranger ta chambre ! J'ai encore failli trébucher sur ton bouclier en faisant ton lit !

Athéna sort.

- Rhéa** — Voilà une gentille petite jeune fille. Elle aime sa

mémé elle au moins. *Alma mater*⁵.

Retour de Hadès, un paquet à la main.

- Hadès** — Où est-ce que je dois mettre ça ?
- Héra** — C'est un...
- Hadès** — Un cadeau d'anniversaire, oui, c'est ça.
- Héra** — Pour Zouzou...
- Hadès** — Oui, c'est ça, pour Zeus. Ca ne va pas Héra ?
- Héra** — On devrait peut-être oublier cette histoire de cadeaux et de bougies.
- Hadès** — Pourquoi ?
- Héra** — Je n'ai jamais été capable d'organiser une vraie fête surprise. Ca va encore être raté.
- Rhèa** — Mais non. Nous avons une totale confiance en toi, ma fille.

Elle entraîne Hadès à l'écart.

- Héra** — Hadès, je ne veux plus que l'on fête cet anniversaire.
- Hadès** — Tu as sûrement une bonne raison.
- Héra** — Zeus n'est pas dans son assiette. Il m'a dit qu'il se sentait vieux et... Alors s'amuser tous ensemble autour du fait qu'il a encore pris de l'âge, ça n'est sûrement pas la chose à faire.
- Hadès** — Il est plus jeune que nous, Héra ! Il est le benjamin de la famille.
- Héra** — Je le sais, figure-toi ! Seulement, je crois qu'il trouve que ses responsabilités l'ont usé.
- Hadès** — Il t'a dit ça ?
- Héra** — C'est ce que j'ai compris.

⁵ «mère nourricière»

- Rhèa** — Qu'est-ce que vous manigancez là bas, vous deux ?
*Ne quid nimis*⁶ !
- Hadès** — Il ne m'a jamais parlé de ça.
- Héra** — Tu es son frère ! Il tient absolument à garder la face devant toi. Je le surprends de plus en plus souvent en train de parler tout seul.
- Hadès** — Il perd la raison ?
- Héra** — Oui, mais ça, ça fait longtemps. En ce moment, je le trouve... éteint. Je m'inquiète Hadès. Je n'ai pas envie qu'il s'effondre en larmes quand on lui amènera le gâteau avec les bougies.
- Hadès** — Zeus, en larmes ? Il n'est quand même pas si sensible...
- Héra** — Je ne sais pas. Je ne sais plus. C'est lui qui a choisi sa date d'anniversaire. Il a pris le 29 février. Pourquoi ? Parce que ça n'arrive que tous les quatre ans. Seulement voilà, il y a des gens bien intentionnés qui n'ont rien trouvé de mieux à faire que marquer le coup à chaque fois en organisant des jeux avec des athlètes à moitié nus et tout...
- Hadès** — Les Olympiades.
- Héra** — Voilà. Toujours est-il que je me retrouve avec un mari qui a fêté quatre fois moins d'anniversaires que moi.
- Hadès** — C'est ridicule !
- Héra** — C'est symbolique pour lui !
- Rhèa** — C'est ça, gardez votre mère à l'écart de vos vies. Ce n'est pas Poséidon qui ferait ça. Lui c'est un bon garçon !
*Pro domo sua*⁷, parfaitement !
- Héra** — Range-moi ce cadeau, s'il te plait. Et pas un mot sur

⁶ «Rien de trop.»

⁷ «Pour sa maison»

son a.n.n.i.v.e.r.s.a.i.r.e.

Hadès — (*déchiffrant*) Anniversaire ? (*Tête de Héra*) Hem...
Comme tu veux.

Héra — Maman a acheté un cadeau ?

Hadès — Tu veux rire ?

Héra — Tant mieux. Elle serait capable de tout faire rater intentionnellement.

Ils reviennent vers Rhéa. Hadès déchire le paquet cadeau qu'il jette dans la vasque.

Rhéa — (*grand sourire*) J'ai tout entendu.

Héra — Tu veux boire quelque chose maman ?

Rhéa — (*sournoise*) C'est ça. *In vino veritas.*

Hadès — Je prendrais volontiers un petit verre aussi.

Héra sort.

Rhéa — De mon temps, on avait du personnel. Quand j'étais reine des Dieux, on avait un peu plus de respect pour les anciens. *Ad patres.*

Hadès — S'il te plaît ! Papa a castré Papi Ouranos et il a foutu mamie à la porte.

Rhéa — Oui, mais avec respect. Et avec le *Consensus omnium*⁸.

Hadès — Tu peux arrêter un peu de parler latin, maman ?

Rhéa — Pourquoi ?

Hadès — Parce que nous sommes des dieux grecs et que c'est ridicule.

Rhéa — *Tu quoque filius ?*

Retour de Héra, suivie de Hermès qui tient un plateau.

Héra — Liqueur d'ambrosie, cela convient-il à tout le

⁸ «Consentement universel»

⁹ «Toi aussi mon fils». Rappelez-vous Brutus...

monde ?

Hadès — C'est parfait.

Hermès s'incline devant Rhéa qui prend un verre.

Hermès — Bonjour mémé.

Rhéa — On est où là ?! Qu'est-ce que c'est que ce petit personnel qui se croit tout permis ?

Hadès — C'est Hermès, maman. C'est ton petit-fils.

Rhéa — Je ne veux pas le savoir. La reine mère ne s'abaissera jamais à adresser la parole à ces petites gens, même *in articulo mortis*¹⁰.

Héra — C'est bon, Hermès. Laisse-nous.

Hermès, peiné, sort. Dans un silence pesant, Héra lève son verre. Hadès l'imite. Rhéa a déjà commencé à siroter.

Hadès — Bon, eh bien... A la paix dans le monde ?

Rhéa — A Poséidon !

Ils boivent. Silence.

Héra — ATHÉNA !

Athéna — Quoi encore ? (*Apercevant le plateau*) Ah, ouais, je prendrais bien un petit verre.

Héra — Non. Va plutôt voir ce que fait ton père. Il met un temps fou à se préparer.

Athéna — Tu ne pourrais pas demander ça à Hermès.

Entrée d'Hermès.

Hermès — Oui ?

Athéna — C'est lui le larbin, ici !

Hermès, dépité, débarrasse les verres.

Rhéa — Elle a raison !

¹⁰ «A l'article de la mort». Oui : Rhéa en fait trop.

Héra — Maman, ne te mêle pas de ça, s'il te plait. Athéna, fais ce que je te dis.

Athéna sort.

Rhée — Tu as tort d'être si dure avec elle. Je n'ose même pas imaginer comme elle te traitera après t'avoir éjectée de ton trône à son tour, *manu militari*.

Héra — (*à Hadès*) Et ton travail ? Pas trop tuant ?

Hadès — Ca va, ca va... On se modernise petit à petit. On a installé des portiques électroniques. Les âmes sont triées automatiquement ; ça nous change la vie. L'artisanat, c'est bien si tu veux, mais de nos jours, il ne faut pas refuser le progrès.

Héra — Oui, c'est sûr.

Rhée — Poséidon, lui, est toujours plein d'attention pour moi. Il m'achète des cadeaux. C'est un bon garçon. Heureusement que je l'ai. Il m'aime, lui, au moins. *Mens sana in corpore sano*.

Irruption de Hermès.

Hermès — Dame Héra ! M'dame Héra, belle-maman !

Héra — Oui, Hermès ?

Hermès — Elle arrive, majesté.

Hadès — Qui ça ?

Héra — Aphrodite.

Hadès — Vous vous reparlez ?

Héra — Disons, que pour l'occasion, je lui ai envoyé une invitation. Par politesse. C'était juste pour qu'elle puisse me répondre par courrier qu'elle avait mieux à faire que venir ici.

Hadès — C'est raté, quoi.

Héra — Voilà. ATHÉNA !

Athéna — T'es pas fatiguée de crier tout le temps ?
Héra — Athéna, Aphrodite est sur le point d'entrer ici.
Athéna — Oh merde !
Héra — Oui. Sois polie.
Athéna — Pour quoi faire ?

SCÈNE 5

HÉRA - APHRODITE - ATHÉNA - RHÉA - HADÈS.

Entrée en fanfare d'Aphrodite. Elle avance comme une vamp, sure¹¹ de sa beauté, certaine de l'écrasante supériorité de ses attributs physiques.

Aphrodite — C'est moi !

VOVVC — Fille d'Oùranos, épouse de Héphestos, maîtresse d'Arès, Adonis, et d'un peu tout le monde, mère d'Enée, Eros, Hermaphrodite et Priape, Déesse de l'Amour Libre, Aphrodite, aussi appelée Vénus.

Elle tend une main gracieuse et caresse la joue d'Hermès du bout des doigts.

Aphrodite — (*sensuelle*) Bonjour, Herpès.

Hermès —Heuuu.....

Elle avance d'une démarche de chat, lève un sourcil vers la maîtresse des lieux.

Aphrodite — (*nonchalante*) Héra...

Héra — (*ultra sèche*) TATA !

Aphrodite accuse aussitôt le coup.

Athéna — (*espiègle*) ... Grand' tata.

Aphrodite, froissée, se tourne vers Rhéa qui lève sur elle un regard dégoûté.

Aphrodite — Rhéa, ma parole, mais tu rajeunis tous les jours.

Rhéa — Non, je n'ai pas que ça à faire, moi. (*Elle sort de son sac de quoi tricoter*)

Aphrodite — (*à Hadès*) Eh bien, alors. Tu ne m'embrasses pas !?

Hadès — Si.

Un temps. Il s'exécute.

Aphrodite — Ces grandes baraques doivent coûter une fortune à

¹¹ Non, je n'ai pas oublié l'accent circonflexe.

- chauffer. (*frissonne*) Tu fais des économies ?
- Héra** — (*Pas aimable*) Bon voyage ?
- Aphrodite** — Oui, merci *belle-maman* !
- Tête de Héra.*
- Aphrodite** — Héphaïstos est désolé de ne pas pouvoir venir. Il vous dit bonjour, Belle-maman, et il fait des bisous à son papa. D'ailleurs... Où est Zeus ?
- Athéna** — Il y en a encore cinq minutes il était devant son miroir, tout seul. Et il parlait.
- Aphrodite** — Le vilain narcissique.
- Héra** — Tu lui as dit de venir ?
- Athéna** — Oui, belle-maman !
- Héra** — (*elle encaisse*) Tu as des valises à monter, Aphrodite ?
- Aphrodite** — Moi ? (*éclat de rire*) Je ne vais pas rester ici !
- Héra** — (*en douceur*) Tu as quelque chose à reprocher à ce palais ?
- Aphrodite** — Nooon. Non, c'est coquet tout ce marbre – j'aime bien les colonnes– ce blanc immaculé et tout ; bien entretenu. Joli coup de balais. Et puis en été, il doit faire très frais. Je trouve ça vachement pittoresque. C'est très... vernaculaire. Mais moi, j'ai horreur de m'imposer.
- Athéna** — Non ?
- Aphrodite** — Et puis, de toute façon, il n'y aura pas assez de chambres pour tout le monde.
- Héra** — Bien sûr que si.
- Aphrodite** — Ah bon ? Si j'avais su.
- Héra** — Nous avons tout ce qu'il faut. Je peux très bien te prêter des vêtements
- Aphrodite** — (*rire*) Oh, Héra ! Héra. Toujours très nature, hein ?

Héra — (*montarde au nez*) Tu veux boire quelque chose, Aphrodite ?

Aphrodite — Je ne sais pas, belle-maman. Vous avez un peu d'ambrosie ici ?

Héra — Hermès !

Aphrodite — Je ne voudrais pas vous priver. Après tout, vous vivez loin de la ville. Vous ne devez pas avoir tellement de loisirs.

Silence terrible entre Héra et Aphrodite. Hermès, qui a accouru, patiente derrière la reine.

Hermès — Belle-maman, vous voulez que j'aïlle...

Héra — J'en ai mare d'être la belle-mère de tout le monde !

Hadès — (*toussoie*) Bon, eh bien moi je vais amener mes affaires dans ma chambre.

Il sort, le lâche.

Héra — De l'air.

Hermès agite un torchon ou un bout de sa toge pour faire de l'air à Héra.

Héra — Du vent !

Il agite plus fort. Il souffle.

Héra — Barre-toi. (*Il s'en va*) C'est pas vrai ça... Zeus me trompe tellement qu'il ne les finit même plus !

Aphrodite — Ca se mérite d'être la Grande Cocue.

Héra — (*retenue*) Quelqu'un veut à manger ? Biscuit, fruit, gencives de porc ?

Sans attendre la réponse, elle sort vers la cuisine.

Aphrodite — Quel caractère. Ma pauvre, je comprends que tu sois complètement inhibée.

Athéna — Non. Je ne suis pas continuellement exhibée : nuance.

Aphrodite — Quelle pruderie ! A quel âge entreras-tu dans la vie active ? Il faut mettre la main au culte !

Athéna — Je ne suis pas pressée.

Aphrodite — Athéna ! Tu ne vas quand même pas t'encroûter dans ce palais, non ? Il y a tant de choses à voir. Il y aura forcément des choses que tu aimeras, que ce soit du côté d'Adonis ou celui de Priape...

Athéna — Ca ne m'intéresse pas ! Je préfère la lecture !

Aphrodite — On peut lire sur les lèvres tu sais.

Athéna — Oh ! Ce n'est pas la peine de chercher à m'influencer. Je n'ai pas envie de vivre comme toi en butinant à droite à gauche.

Aphrodite — J'inspire les plus talentueux. Je suis une égérie, ma chérie.

Athéna — A la bonne heure. Ce n'est pas ma vocation. Je préfère m'intéresser à l'architectonique, à la rhétorique, à la politique ou aux arts.

Aphrodite — J'avoue ne pas comprendre que te puisses vouloir ressembler à Héra. En ce qui me concerne, je préfère être une égérie plutôt qu'une mégère en furie... ou une ménagère avachie

Rhéra — Je tricote des chaussettes à Poséidon. Lui au moins il les porte. Lui au moins.

Retour de Héra.

Héra — Dis-donc, Athéna. Tu pourrais prévenir quand tu vides la Corne d'Abondance ! Tout ce que j'ai à offrir, moi, c'est du caviar et une pomme. De quoi ça a l'air, franchement. Je me casse le cul pour que tout soit prêt, et toi, tu fiches tout en l'air.

Athéna — Ouais, bah je suis désolée. C'est bon ?

Rhéra, penchée sur le plateau fais une grimace.

Rhéra — Mais ça n'est pas du caviar ça.

- Héra** — Si maman.
- Rhéa** — Je sais bien que non. Poséidon m'en ramène tout le temps.
- Héra** — Il n'empêche que c'est du caviar.
- Rhéa** — Non, Héra. *Mutatis mutandis*, ça, ce sont des œufs d'Olympe.
- Aphrodite** — Je prends la pomme.

Héra retire sa main, empêcher Aphrodite de lui subtiliser le fruit.

- Héra** — De quel droit ?
- Aphrodite** — Je suis une invitée, belle-maman.
- Héra** — C'est la dernière pomme.
- Athéna** — On pourrait peut-être la partager.
- Héra** — Il faut toujours que tu sois plus maline que les autres, toi !
- Athéna** — Pourtant, je ne me force pas.
- Aphrodite** — Quelle impertinence. Ma pauvre Héra, tu as déjà tellement de pépins ; donne-moi la pomme.
- Héra** — Non, Tata. Celle-là tu ne l'auras pas.

Aphrodite cherche à la récupérer. La pomme saute dans les airs et tombe en devant de scène. Les trois déesses se chamaillent pour l'atteindre.

- Athéna** — Mamie, aide-moi. Ramasse la pomme.
- Rhéa** — Moi, je tricote : *age quod agis*¹².

Au bout d'un moment, Hadès réapparaît et s'empare de la pomme.

- Hadès** — Mesdames, je vous en prie ! Dois-je vous rappeler que nous avons déjà eu droit à un massacre à cause de vos conneries. La guerre des trois a assez duré !

En chœur les trois fautives s'exclament : «C'est elle qui a commencé !»

¹² «Fais ce que tu fais.»

Hadès — Un peu de dignité !

Rhèa vient vers Hadès en ricanant.

Rhèa — Les déesses d'antan avaient beaucoup plus de savoir vivre. Donne à maman. (*Hadès lui remet la pomme. Elle mord dedans puis sourit aux déesses*) Voilà ! *Carpe diem.*

Héra — Bon, eh bien je vais appeler le traiteur.

Aphrodite — Je vais me repoudrer le nez.

Athéna — Et moi je vais bouder dans ma chambre !

SCÈNE 6

ZEUS - HÉRA - APHRODITE - ATHÉNA - RHÉA - HADÈS.

Zeus fait son entrée. Les déesses sur le point de partir s'immobilisent. Silence.

Zeus — C'est d'un calme olympien, ici.

Hadès — Ah ! Enfin !

Aphrodite — Tu as terminé de parler à ton miroir ?

Athéna — Si tu permets que je sorte. J'ai pris du retard : il faut que je morfonde sur mon sort. Horus, son père à lui, il lui a jamais interdit d'aller à des boum !

Zeus — On en reparlera quand je serai emmailloté comme une paupiette !

Athéna sort. Hadès vient embrasser son frère.

Zeus — Mon frère !

Hadès — Ca fait plaisir de te revoir. Perséphone s'excuse, mais elle préfère ne pas sortir : le froid. C'est une bonne idée qu'a eu Héra : se réunir comme ça, (*coup d'œil à Héra*) sans occasion particulière.

Zeus — Oui, oui.

Il va vers Aphrodite.

Zeus — Tata. Tu as trouvé facilement ?

Aphrodite — C'est ta manière de me reprocher de ne jamais mettre les pieds ici ?

Zeus — J'ai eu peur d'avoir été trop subtil.

Aphrodite — Zeus. Tu es un rustre. Mais tellement craquant !

Zeus — Oui. C'est ça. Bonjour maman.

Rbéa, qui a repris sa couture tout en finissant sa pomme, le regarde de la tête au

pied d'un air hostile.

Hadès — C'est Zeus, maman.

Rhéa — Hein ?

Hadès — Zeus, ton fils.

Rhéa — Ah oui... Eh bah dis donc, tu as grandi !

Zeus — Non maman. Pas depuis quelques siècles déjà.

Rhéa — A mon époque, les dieux étaient plus grands que ça...

Zeus — Je sais maman.

Rhéa — Ah oui, ça me revient maintenant ! (*Elle le prend dans ses bras*) C'est toi, mon p'tit zouzou ? (*bisou baveux*) Je suis contente de te voir (*bisou baveux*) Mon p'tit zouzou. (*après un regard torve à Héra*) Joyeux anniversaire !

Noir

TABLEAU 2

ZEUS ON STAGE

Zeus, en scène, une brosse à dents à la main.

Je suis malheureux.

Non mais je sais ce que vous allez dire : il a aucune raison pour ça. Il a tout pour lui : la sécurité de l'emploi, tous frais payés, un logement de fonction et puis une situation stable — c'est pas comme s'il habitait au sommet du Vésuve ou de l'Etna. L'Olympe, c'est stable. Le confort, la beauté... Luxe, calme et volupté, quoi. C'est vrai que vu comme ça, je n'ai pas franchement de quoi faire pleurer sur mon sort. En plus j'ai la santé. Je connais un tas de Dieux qui ont à peine trois mille ans et qui font beaucoup plus que leur âge. Non, je ne citerai pas de nom.

Et puis, quand on voit tout ce qui se passe dans le monde, entre les famines, les épidémies, les catastrophes et la télé réalité... il est certain que je ne devrais pas me plaindre... en tout cas pas en public. Mais il se trouve que j'estime que ça ne sert à rien de se morfondre si personne n'est là pour s'en rendre compte : c'est du gaspillage. Autant que ça vous serve à vous pour réfléchir sur vos propres vies ratées. Moi, si je peux vous aider, hein.

Je suis malheureux.

Je réfléchis à la question depuis un moment déjà. C'est peut-être bien le problème : quand on commence à réfléchir, on finit par trouver des raisons de désespérer d'à peu près tout. Parce qu'il y a une différence entre vous et moi. Si. Quand même. Une différence majeure dont ma

dépression n'est que la conséquence la plus inéluctable.
La vraie différence c'est que moi je suis intelligent.

Attention, je ne suis pas en train de dire que vous êtes des crétins finis. D'ailleurs, là n'est pas la question. Ce n'est pas votre intelligence qui est en cause, c'est la mienne. Ce n'est pas du tout mon genre de me vanter, je vous assure. C'est juste qu'on me dit tout le temps : « Zeus, dis donc, tu as vraiment une intelligence foudroyante, des éclairs de génie et tout. » C'est vrai.

Le problème avec l'intelligence, c'est que son ultime degré –croyez-moi sur parole– conduit à la compréhension que l'existence, la vie, n'est qu'une organisation moléculaire de l'ennui de l'univers. Finalement, être intelligent, c'est avoir la clef de la porte de la dépression. Parce qu'il faut être intelligent pour profiter de chaque aspect négatif de la vie, pour trouver un revers à chaque médaille, un message quelconque dans les échanges de banalités décérébrées des dimanches en famille. C'est un travail constant. Les animaux en sont parfaitement incapables. Prenez un animal sans intelligence... une mouche, ou une guichetière du Pôle Emploi. Un exemple parmi d'autres. Sans intelligence, pas de question existentielle, pas d'angoisse, et donc pas de dépression. La dépression est une marque d'intelligence.

L'intelligence, c'est dangereux. Je suis content que vous soyez à l'abri.

(...)

[Le Tableau 2 consiste en 20 minutes de one God Show]

TABLEAU 3

DISCORDE

SCÈNE 1

BARACHIEL - HERMÈS - ASMODÉE

C'est la nuit. Le rideau s'ouvre sur Barachiel qui traverse la scène, un calepin à la main (éventuellement avec un dictaphone). Il procède à un état des lieux dans les règles et fouille partout.

Barachiel — Bon alors... Entrée spacieuse, bien éclairée. Ni eau courante ni électricité. Les fondations ont l'air pas mal. Joli panorama. Une vasque de vision, pour la communication c'est pas mal. On ajoute deux, trois bénitiers, du vitrail, ça peut nous faire une succursale du tonnerre.

Entrée de Hermès.

Hermès — Je peux savoir qui vous êtes ?

Barachiel — Ah ! Vous êtes de la maison ?

Hermès — Naturellement !

Barachiel — Zeus ?

Hermès — Ne dites d'âneries. Je suis Hermès.

VOVVC — Fils de Zeus et Maia, père de Hermaphrodite, messager céleste, protecteur des commerçants et des voleurs (pas nécessairement dans cet ordre), accessoirement Psychopompe et idole des alchimistes : Hermès, également appelé Mercure.

Barachiel — Bonjour monsieur. J'ai rendez-vous avec monsieur

Zeus Dolympé, Président-Dieu Général d'Olympe and Co. C'est bien ici ?

Hermès — Vous voyez un autre palais de marbre avec des sols en airain au sommet de cette montagne ?

Barachiel — C'est donc ici. Je suis rassuré. (*Il se signe*)

Hermès — Puis-je vous demander pour quelles affaires vous êtes ici ? Et en plein milieu de la nuit !

Barachiel — C'est-à-dire que, par peur d'être en retard, j'ai préféré venir en avance. Il fera jour dans quelques heures. D'autre part, je me permettrai de vous signaler que c'est à monsieur Zeus Dolympé que je dois parler. Vous savez bien qu'il vaut mieux avoir affaire au Bon Dieu qu'à ses saints.

Hermès — Mon père n'a pas de seins.

Barachiel — Ah, vous êtes le fils ? Le fils, bien sûr ! (*Il se signe*) Le père, le fils c'est tellement sain l'esprit de famille.

Hermès — Si vous voulez bien patienter, je vais prévenir mon père.

Barachiel — Je patienterai le temps nécessaire.

Hermès sort.

Barachiel — (*dictaphone*) C'est apparemment une entreprise familiale. Penser à récupérer le savoir-faire artisanal ; acheter les brevets.

Entrée du démon, de mauvaise humeur.

Asmodée — Sacrée bordel de périphérique !

Barachiel — Dîtes ! (*se signe*) Surveillez votre langage !

Asmodée — Ben quoi ? On n'est pas dans un lieu sacré qu'on sache !

Barachiel — Tout de même.

Asmodée — Joue pas ta mijaurée. On est de sortie, faut en profiter. C'est pas tous les jours qu'on visite les

péquenauds.

Barachiel — Il s'agit d'un devoir sacré, pas d'une excursion touristique !

Asmodée — Toutes ces colonnes, ces bassins, cette ambiance paganique, ce petit fumet dans l'air : c'est le parfum des orgies ça, mon petit Barachiel.

Barachiel — Voulez-vous cessez d'énoncer ces insanités !

Asmodée — T'énerves pas mon ange. T'as fait le tour du propriétaire ?

Barachiel — Je commençais.

Asmodée — Moi, j'ai r'gardé l'extérieur. M'a l'air solide tout ça. J'ai croisé un alpiniste. Marrant comme type. J'y ai dit que c'était dangereux de v'nir déranger les dieux et y m'a répondu que ça existait pas. Mais alors quand je l'ai poussé, y s'est mis à gueulé «Oh, mon Dieu...»

SCÈNE 2

ZEUS - BARACHIEL - ASMODÉE.

Zeus — Oui, c'est moi.

Barachiel — Zeus Dolympé ?

Zeus — Zeus tout court. Vous êtes ?

Asmodée — On vient pour le cul !

Barachiel — (*très vite*) Le Consortium Universel. Le C.U.

Asmodée — Le CU, quoi. Asmodée. Mon collègue : Barachiel.

Zeus — Il vous arrive de rendre visite aux gens à des heures décentes ?

Asmodée — Pour ne rien vous cacher, la décence n'est pas ma spécialité.

Barachiel — Nous pouvons repasser plus tard.

Zeus — J'aime autant qu'on attaque le vif du sujet tout de suite.

Barachiel — Comme vous voudrez, monsieur. Nous avons apporté tous les papiers.

Asmodée — Vous n'avez qu'à signer. Pas la peine de lire, c'est un jargon technique à n'y rien comprendre. Vous avez un stylo ?

Zeus — Ne nous emballons pas, messieurs. Quels sont les recours en cas de désaccord ?

Barachiel — Les recours, monsieur ?

Zeus — Si je cède mes parts, je me suis renseigné, vous aurez le monopole.

Asmodée — Non. Pas tout à fait. Il y aura toujours des start up, vous savez.

- Zeus** — De ridicules sectes sans importance.
- Asmodée** — Sans importance la scientologie ? Ils ont Tom Cruise !
- Barachiel** — Je vois mal comment il pourrait y avoir un désaccord entre nous, monsieur Dolympe. Je suis très serein à ce sujet.
- Asmodée** — Et Travolta aussi. Des putains de bêtes en communication, les scientologues.
- Barachiel** — Asmodée, s'il vous plaît ! Monsieur Dolympe, la sainte trinité n'est qu'amour. Vous pouvez lui faire confiance.
- Zeus** — Si l'amour est aveugle, je ne le suis pas. Je me suis marié trois fois.
- Barachiel** — Oh... (*Il se signe*).
- Zeus** — Les contrats sont toujours très beaux, parfaits et tout quand on les signe. Seulement quand arrive un pépin, tout est remis en question.
- Barachiel** — Pas de ça chez nous ! Jamais de remise en question.
- Asmodée** — On a un dogme hyper sûr ! Géocentrisme, terre plate, condamnation centrale des hérésies, et Aristote pour la médecine. Le top du top.
- Zeus** — J'entends bien. Seulement, ce que je voulais, en m'adressant à vos services, c'est simplement lire une ou deux brochures, connaître les conditions de vente, avoir quelques informations... Et vous arrivez ici en force avec un contrat clef-en-mains. Comprenez ma surprise.
- Asmodée** — Méthode commerciale phénicienne. Très agressif. Très efficace.
- Barachiel** — Mais pas du tout. Il n'est pas question d'être agressif. Vous pouvez naturellement poser toutes les questions qui vous viennent à l'esprit, monsieur Dolympe.
- Zeus** — Par exemple: que se passe-t-il si finalement je refuse

de vendre ?

Asmodée — (*à Barachiel*) Me dis pas qu'on a fait le trajet pour que t'chi !

Barachiel — Si vous refusez de vendre, nous ne vous y contraindrons pas, naturellement.

Asmodée — Vous pensez bien ! Par contre, évidemment, la conversion de masse en terre païenne est une technique vachement convaincante, vous savez.

Zeus — Oui. Vous semblez très au point.

Barachiel — (*lui tendant une bible*) Oui monsieur, et le texte aussi

Zeus — Mais... Qu'est-ce que c'est que ces pattes de mouches ?!

Barachiel — Vous ne lisez pas l'hébreu ?

Asmodée — Va falloir vous y mettre. C'est l'avenir : la langue du business.

Zeus — Vous voulez que je dise "oui" à un texte que je ne comprends pas ?

Asmodée — Qu'esse ça a de choquant ?

Barachiel — Les voies de Dieu sont impénétrables. (*il se signe*) C'est notre credo.

Asmodée — On a convaincu tous vos concurrents.

Barachiel — Nous leur avons apporté l'illumination.

Asmodée — Ouais, c'est ça. Dernièrement, on s'est occupé des ploucs du nord.

Barachiel — La Famille Dasgard. Des gens délicieux.

Asmodée — 'Xactement. Bah franchement le Odin, il a pas r'gardé à deux fois avant de signer. Il aurait eu tort ! (*éclate de rire*) Thor ! z'avez pas compris ?

Zeus — (*grave*) J'aimerais autant que vous ne parliez pas à tort et à travers dans mon palais !

- Barachiel** — Vous êtes en délicatesse avec ce Thor ?
- Zeus** — J'ai de très bonnes relations avec Odin, mais son fils se prend pour le dieu du ciel et de l'orage. C'est n'importe quoi. Il est marteau ce garçon.
- Barachiel** — Veuillez excuser Asmodée, monsieur. Revenons-en plutôt à nos affaires.
- Zeus** — Ecoutez...
- Sentant venir un non, Asmodée revient à la charge.*
- Asmodée** — Et pis on a un fonctionnement très flexible ; on a prévu tout plein de dispositions spéciales. L'exception culturelle et tout, hein. Ce serait dommage de vous en priver. Par exemple, si vous voulez rester actif, vous pourrez devenir directeur régional. Ou même sous-traitant si vous préférez. Tout est prévu dans le contrat.
- Barachiel** — Tout, depuis l'Alpha jusqu'à l'Oméga, monsieur Dolympé.
- Asmodée** — Voilà. Et vous signez avec votre sang. Juste histoire de pas gaspiller des âmes, quoi.

(...) À suivre.

Si vous êtes une troupe de théâtre, vous pouvez obtenir le texte intégral sur simple demande à l'auteur : thomas.c.durand@gmail.com.

Quelques pièces de Thomas C. Durand

Mont de Dieux ! comédie 'culte'

2 heures. 6 hommes – 3 femmes (+ une voix Off).

Tout fout le camp sur le Mont Olympe. Zeus est fatigué d'être roi des dieux. Il aimerait prendre un peu de recul... vendre l'univers ?

Justement, deux monothéistes (un ange et un démon) viennent pour acheter l'entreprise familiale.

Seulement voilà, Héra a invité la famille pour l'anniversaire de Zeus et elle ne veut pas entendre parler de vente.

Il y a de l'orage dans l'air, en somme.

L'avis du mort comédie policière

1h30. 4 hommes – 3 femmes (modulable).

Hervé Perdeillon est éditeur, et il est mort. Ça l'ennuie parce qu'il avait un emploi du temps chargé. Il hante désormais le bureau où il a été tué à coup de statuette de bronze sur le crâne. On enquête ; ses amis deviennent soudain suspects. Et même si Hervé finit par comprendre qui l'a tué, personne ne l'écoute. En somme, on se moque de l'avis du mort.

Psychofluide comédie sentimentale

1h20. 3 Hommes – 5 femmes.

Anthony, homme dynamique, brillant, milliardaire, a frôlé la dépression, mais il va mieux car il aime à nouveau : sa psychiatre. Seulement Émilie

est mariée à Barnabé, médecin généraliste. Anthony se lance dans un méthodique travail de sape : colérique et jaloux, Barnabé semble mûr pour sombrer dans la folie. Les personnages qui fréquentent son cabinet ne vont pas arranger son état.

L'embarras du choix comédie de mœurs

1h40. 4 hommes – 2 femmes.

Nous sommes dimanche midi. Etienne et Irène arrivent à l'appartement que leur fils partage avec Maxime. Il n'y a personne. Ils patientent en s'obstinant à ne rien voir des indices qui jalonnent le salon. Car Florian et Maxime s'aiment, et tout le monde l'a compris, mais on fait mine de rien parce qu'on ne sait pas comment aborder la question. Sauf que ce dimanche là, une machination est en place pour que la vérité soit dite.

Psyché comédie tragique

2h. 7 hommes – 5 femmes.

La légende de Psyché, amoureuse de Eros, plus que légèrement adaptée avec une famille (re)composée de Midas, roi dépressif qui ne parle qu'en alexandrins ; Pasiphaé, reine égoïste et piètre mère ; Pandore et Cassandre en improbables soeurs de Psyché ; et Psyché elle-même, jeune princesse au charme ravageur à laquelle bien des prophéties ont prédit un destin hors du commun. Reconnaissons aussi que c'est un peu ce qu'on attend d'une prophétie...

Passage à l'acte comédie en relief

1h50. 4 hommes – 3 femmes.

Alexis, gentil comptable, fait tout pour arranger les choses autour de lui. Il est un ami, un collègue et même un fils fidèle et plein d'abnégation. Très vite, cela commence à agacer Marie. Marie est une spectatrice venue voir *Passage à l'Acte*, une comédie dont elle trouve l'auteur

prévisible et, pour tout dire, fainéant. La voici qui s'invite sur scène pour faire avancer tout ça à un rythme plus trépidant.

Il n'est pas acquis qu'Alexis prenne bien cette intervention fort étrange, et il n'est pas certain que l'auteur se laissera faire...

Vertiges des auteurs comédie abîmée

1h30. 6 hommes – 5 femmes (modulable).

Vous assistez à l'adaptation scénique de la série culte « La Nostalgie des Saisons du Cœur des Amours de Jadis », un soap absurde où les machiavéliques membres de la famille Van de Mac O'Brian tentent d'élucider la disparition du chef de famille : Edmond. Mais soudain tout bascule, et vous voici plongé au cœur des répétitions de la troupe, avec un metteur en scène tyrannique, injuste, des comédiens par toujours motivés. Et puis intervient l'auteur de la pièce, imbuvable, et même l'auteur du best-seller qui a inspiré la série TV et l'adaptation. Parfois les auteurs, à force de mépris, se perdent dans des abîmes qu'ils prennent pour des cimes.

La première fille comédie imaginaire

1h30. 3 enfants (1 fille, 2 garçons) + 3 hommes + 2 femmes + 1 narrateur.

L'Illustre Institut d'Ithtir est la plus prestigieuse école de magie. Seuls les garçons peuvent y apprendre à développer leurs pouvoirs car de vieux messieurs ont décidé que les filles n'étaient pas douées pour ça. Mais si jamais le meilleur élève s'avérait ne pas être exactement un garçon, que se passerait-il ?

Le Propre de l'Homme comédie pseudo-scientifique

1h30. 7 personnages.

Dans un monde où l'on ne rit presque plus, un laboratoire scientifique tente de comprendre ce qu'est le rire. Dans une chambre secrète est enfermé un précieux cobaye, un homme doté d'humour. Il est Belge...

Ces chercheurs sont-ils sur la bonne voie pour découvrir le "propre de l'homme" pour peu qu'une telle chose existe ?

Contre-Temps comédie de science-fiction

1h30. 3 hommes, 2 femmes.

Benjamin, intelligent et plein d'idées, colocataire de Prosper, aime secrètement sa voisine Hélène. Débarque un inconnu qui semble bien renseigné sur lui, et pour cause : c'est son propre fils, venu de quarante ans dans le futur !

Suivra Louise, la fille de Prosper. Les deux visiteurs, enfants alternatifs d'Hélène et d'un des deux amis, en provenance de deux futurs alternatifs sont tout simplement en guerre pour leur existence.

La rançon du succès comédie overground

1h15. Distribution modulable, de 9 à 15 rôles.

Emma Leprince est la révélation musicale française de 2022, elle est le pur produit de l'industrie du show business et elle doit en payer les conséquences. Dans le même temps, ou plus exactement un temps parallèle, Emma n'est pas une star mais une jeune femme autonome pleine de projets. Et ce soir, elle assure son premier spectacle musical. Deux versions alternatives de l'accomplissement personnel, deux manières de considérer l'activité artistique et les revenus qu'elle peut engendrer.

La Peste Rose comédie pandémique

1h30. Distribution modulable, de 4 à 12 rôles. Minimum 2♂ et 2♀.

Quatre amis enfermés dans un appartement assistent à la transformation du monde autour d'eux. L'homosexualité se répand comme une épidémie implacable. Dans les médias, les discours changent du tout au tout, à moins qu'ils ne restent exactement les mêmes...

La Question du Siècle comédie médiévale

1h50. 6 hommes, 3 femmes.

Dans une auberge miteuse se réunissent des États Généraux officieux en vue de l'assassinat du roi. La duchesse, l'inquisiteur et le ménestrel ont des motivations relativement incompatibles qui ne facilitent pas l'organisation du complot. Evidemment, les choses dégénèrent.

On recrute ! comédie inutile

1h00. Distribution modulable, de 5 à 9 rôles.

Quatre personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent réunies dans un endroit bizarre et surnaturel. On ne voit même pas le plafond. Ils viennent postuler. Sauf qu'aucun d'eux ne sait quel est le poste en question. A bien y réfléchir, aucun d'eux ne sait rien. Pas même son nom. Aux frontières de l'absurde, le texte propose une quête de sens qui montre ses limites.

Ca\$hting comédie patrimoniale

1h40. 3 hommes, 4 femmes.

La femme la plus riche et la plus acariâtre du monde refuse de léguer ses milliards à sa décevante famille. Elle décide de se trouver un héritier qui prendra soin de sa fortune, mais la convoitise rôde et compromet ses projets.

Plus d'infos : www.thomas-c-durand.fr